

Inondant l'espace urbain dès les années 1970, le graffiti est un art du monumental et de l'éphémère reconnu depuis peu par les institutions culturelles et le marché de l'art. Cet automne, et pour la première fois, l'Abbaye des Prémontrés explore l'univers d'un graffeur.

Valerian Desnoyers est un artiste nancéen débutant le graffiti à la dérobée il y a une vingtaine d'années. Début 2000, il cesse de se cacher en endossant le pseudonyme de Valer. Impliqué dans de nombreuses manifestations en France, au Luxembourg et en Allemagne, il devient au fil des années un membre actif du monde du graffiti.

Alternant aujourd'hui entre fresques murales et œuvres sur toile exécutées en atelier, cet autodidacte présente une exposition à son image. La salle du Chauffoir marque clairement son goût pour le tag (ou signature stylisée). Il y développe un style unique aux formes sculpturales et futuristes.

Résultat d'un projet mené en collaboration avec prés de 250 élèves et étudiants nancéens, Valer présente dans la salle Rosenkrantz un ensemble de tableaux graffés en l'honneur du 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Néophytes ou connaisseurs, franchissez le pas et venez apprécier l'univers de cet artiste hors-cadre.



### Le graffiti à travers l'histoire



D'une façon très étonnante, le mot italien «graffiti» est employé pour la première fois dans un texte français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qualifiant les inscriptions retrouvées sur les murs dépoussiérés de Pompéi. Depuis, ce terme n'a cessé de s'élargir et d'être redéfini. Il englobe désormais toutes les inscriptions de l'espace public qu'ils soient à la craie, gravées, collées ou peintes, ayant pour but de modifier l'environnement urbain.

La plupart des graffiti témoignent de leur époque de création comme le sont, au XXe siècle, les slogans de mai 68, les fresques dénonçant les conflits en Irlande du Nord ou les inscriptions sur le mur de Berlin. L'origine de son expansion a lieu aux États-Unis suite à la commercialisation de la bombe de peinture aérosol, mise au point dans les années 1950. Les motivations d'action et la pluralité des motifs sont alors le reflet d'un élan populaire. Le «writing», l'art décrire son nom, apparait à la fin des années 1960 allant de la simple signature aux lettrages les plus élaborés. Malgré des lois antigraffiti et des campagnes de nettoyage durant les années 1970, le phénomène s'accentue. Jusqu'aux années 1980, entre répression et médiatisation, le graffiti se développe rapidement et différents styles sont identifiables. Un vocabulaire adapté est créé dont voici quelques exemples :

- **Block-Letter** : Littéralement, « lettre bloc ». Style de graff qui privilégie la lisibilité, contrairement au Wild Style.
- Wild Style: Littéralement « style sauvage », le Wild Style est une forme aboutie du graff. Les lettres sont déformées et enchevêtrées les unes dans les autres, parfois jusqu'à l'illisibilité.
- **Throw-up**: Style de forme intermédiaire entre le tag et le graff. Le lettrage est exécuté rapidement, en peu de traits, souvent avec des formes arrondies. Un remplissage des lettres et un effet d'ombre portée, pour leur donner du volume, peuvent être rajoutées. En français, on emploie plutôt le terme de « flop «.

Le développement du graffiti en Europe, et notamment en France, se fait par le biais du Hip-hop, mouvement musical auquel il est associé au début des années 1980. Les autorités, peu préparées à cela, répondent par l'effacement, la répression et la censure. À la même époque, le terme «Street art» apparait aux États-Unis. Il marque la reconnaissance institutionnelle des pratiques artistiques utilisant la rue comme support. Aujourd'hui, le graffiti suivant son contexte de création est un acte puni par la loi ou un art reconnu, faisant de Bansky ou encore JonOne des artistes internationaux.

Informations en partie tirées de l'ouvrage : Fontaine Bernard, Graffiti, une histoire en images, Slovénie : éd. Eyrolles, 2011.

### Du mur à la toile

En 1998, l'univers du graffiti ouvre sa porte à Valerian Desnoyers, alors âgé de 16 ans. Celui-ci, imprégné d'art et de bande dessinée, n'envisage pourtant pas d'embrasser une carrière artistique. Poussé par le goût de l'interdit, il découvre rapidement que le graffiti demande de la technicité. Au fur et à mesure des années, l'apprentissage des procédés et l'émulation entre graffeurs lui permettent de s'affranchir des codes et de trouver son style.

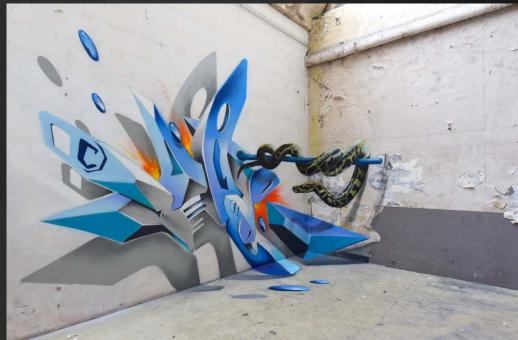
Dès 2003, le monde du graffiti le mène aux quatre coins de la France, en Allemagne, en Belgique et au Luxembourg. La fresque devient pour lui un terrain de jeu monumental, symbole de liberté et de nouveaux défis. À cette même période, il descend de son échafaudage et commence à réaliser des œuvres sur toile. Ce nouveau challenge l'incite à créer autrement. Contrôler son geste, mesurer ses élans et prendre le temps lui permettent de réaliser des œuvres complexes et étonnantes.



## Focus « Quand le tag devient sculpture »

Déjà rompu aux différentes techniques du graffiti, Valer reste fidèle aux origines du graff, le lettrage. Devenant au fil du temps un prétexte, l'écriture de son nom lui permet d'explorer les formes et les couleurs. Cette recherche esthétique, esquissée sur le papier, se nourrie des formes futuristes de l'architecte Zaha Hadid ou du designer Philippe Starck. Valer sculpte la toile, passant de la 2D à la 3D, grâce à des effets de peinture, des couleurs saturées et des ombres portées rendus possible grâce à des caches et différents caps (embouts de bombes aérosols).

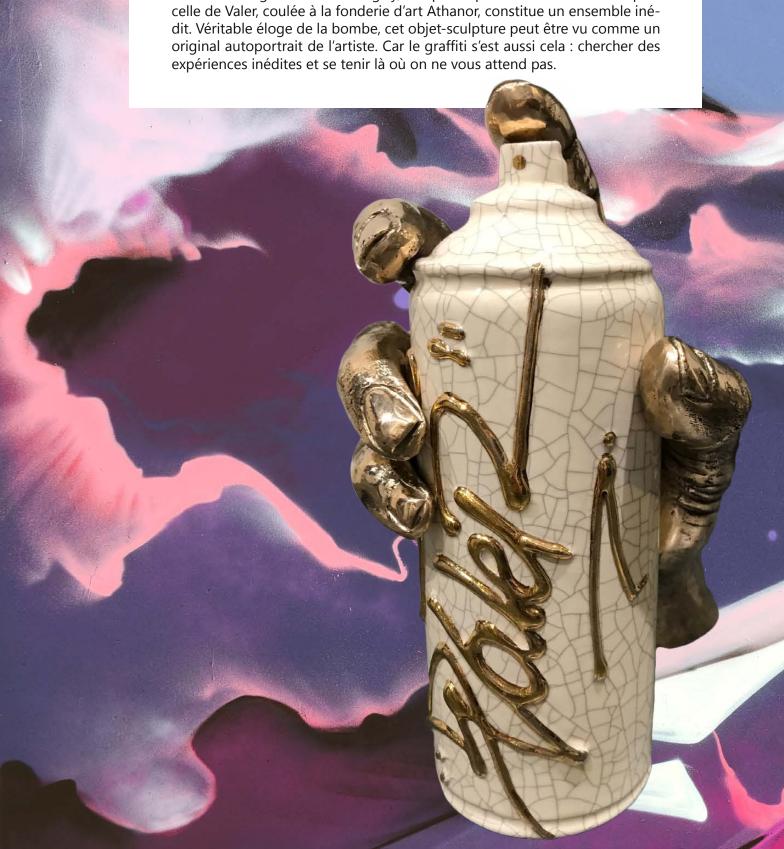








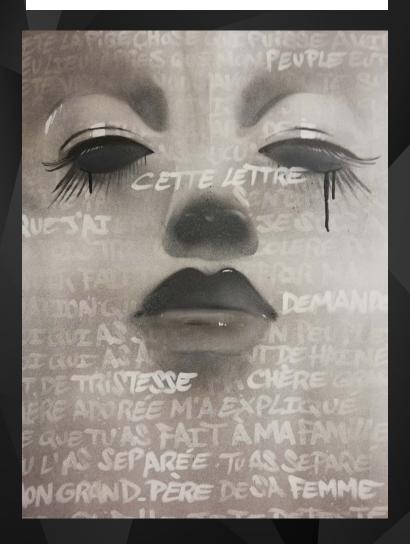
Recherchant la surface du mur à travers différents matériaux comme le bois, Valer adapte également son travail sur des supports inédits. Il n'hésite pas à créer des objets insolites en conjuguant son style à des techniques innovantes comme l'imprimante 3D ou des savoir-faire traditionnels. La présentation d'une bombe de peinture réalisée en collaboration avec la faïencerie Saint-Jean l'Aigle Émaux de Longwy, complétée par une main moulée d'après celle de Valer, coulée à la fonderie d'art Athanor, constitue un ensemble inédit. Véritable éloge de la bombe, cet objet-sculpture peut être vu comme un original autoportrait de l'artiste. Car le graffiti s'est aussi cela : chercher des expériences inédites et se tenir là où on ne vous attend pas.



« À bas les murs » est un projet inédit qui a permis, à près de 250 élèves et étudiants nancéens, de plonger dans l'univers du graffeur Valer tout en s'appropriant le 30° anniversaire de la Chute du mur de Berlin. L'association de ces deux éléments n'est pas surprenante car depuis le 9 novembre 1989, un mouvement populaire s'est exprimé sur les éléments démantelés du mur, permettant un essor du graffiti en Allemagne.

Après un travail d'immersion, les élèves ont réalisé plus d'une soixantaine de créations, allant du court-métrage aux poèmes. Suite à cela, Valer a transposé leur travail en une quinzaine de toiles qui seront exposées dans la salle Rosenkrantz.

« L'anniversaire des 30 ans de la « Chute du Mur » de Berlin est une opportunité pour aider la nouvelle génération, qui n'a pas vécu cette période douloureuse de l'histoire, à maintenir ce souffle de liberté, qui la protégera peutêtre contre la tentation de voir ressurgir ce mur, tel un phénix, en Allemagne ou ailleurs » Valer.



### Focus « À bas les murs »



Projet à partir d'une idée de Christine Naumann-Villemin avec le concours de Christophe Berteaux, Catherine Fabbri, Uta et Igor Fosseux, Véronique Lercher, Jean-Jacques Petin et Brigitte Thomas.

Établissements participants : école maternelle Roberty, école élémentaire Stanislas, collège Jean-Lamour, collège Saint-Léon, Lycée Jeanne-D'Arc et les étudiants de l'Institut Universitaire de Technologie Nancy-Charlemagne.

# Autour de l'exposition

#### Performance - dimanche 22 septembre

À l'occasion des Journées du Patrimoine, rentrez dans l'univers du street art à l'abbaye des Prémontrés. De 10h à 18h, vous aurez l'occasion d'assister à la création d'une oeuvre en «live». Réalisée par l'artiste urbain Valer, cette fresque évoluera au cours de la journée et prendra place dès le 12 octobre prochain au sein de l'exposition qui lui sera consacrée. L'évènement idéal pour découvrir l'artiste nancéien en action!

### Ateliers artistiques - samedi 9 novembre

De 14h à 16h, venez célébrer avec nous le 30e anniversaire de la Chute du Mur de Berlin à travers des ateliers artistiques et la présentation du projet « À bas les murs » par l'artiste Valer, l'équipe enseignante et les partenaires associés.

#### Apéro'graff - vendredi 29 novembre

Un Apéro'Graff est ouvert à tous de 18h30 à 20h15. L'occasion de découvrir l'exposition de façon conviviale et de s'essayer aux techniques du graffiti. Sur réservation (marisa.defonte@abbayepremontres.com).

#### Visites commentées

Des visites commentées vous sont proposées sur réservation les mercredis 16 octobre, 13 novembre et 4 décembre à 14h30. Un moment propice pour découvrir l'histoire du graffiti et l'œuvre originale de Valer.

Visites guidées avec l'artiste pour groupes et scolaires sur demande.



Natasha Miclot Chargée de communication & réseaux sociaux Pôle Culture, Patrimoine & Communication

Tél. (standard) : 03 83 81 10 32 Tél. (ligne directe) : 03 83 81 67 16 Email : natasha.miclot@abbayepremontres.com



9 rue Saint-Martin 54 700 Pont-à-Mousson

www.abbaye-premontres.com @abbayedespremontres

Ouvert tous les jours de 10h à 18h Tarif plein : 5€ - Tarif réduit : 3€